

UN KEN LOACH AU FÉMININ !

ROCKS

UN FILM DE SARAH GAVRON

ÉCRIT PAR THERESA IKOKO ET CLAIRE WILSON

[illegible]

**FAST
COUNT**

TEL: 417 888 8888 FAX: 417 888 8888

COUP DE
CŒUR
CINÉMA
ART & ESSAI

Fiche Technique

ROCKS

Royaume-Uni | 2019 | 1 h 33

Réalisation

Sarah Gavron

Scénario

Theresa Ikoko
et Claire Wilson

Image

Hélène Louvart

Montage

Maya Maffioli

Format

1.85, couleur

Interprétation

Bukky Bakray

Shola, dite « Rocks »

Kosar Ali

Sumaya

D'Angelou Osei Kissiedu

Emmanuel

Shaneigha-Monik Greyson

Roshe

Ruby Stokes

Agnes



Portraits et regards

Ayant le goût des portraits, Sarah Gavron filme au plus près des visages, dont elle capte sans cesse les regards.

①

Fidèle à sa volonté d'intégrer ses actrices à la fabrication du film, la réalisatrice mixe leurs vidéos tournées à l'iPhone avec les images de son film. Quel effet cela produit-il ?

À quels moments correspondent ces vidéos dans le film ?

②

De nombreux échanges de regards ponctuent le film, qui en disent aussi long que des scènes dialoguées. Dans quelles circonstances interviennent-ils ? Qu'expriment-ils ?

③

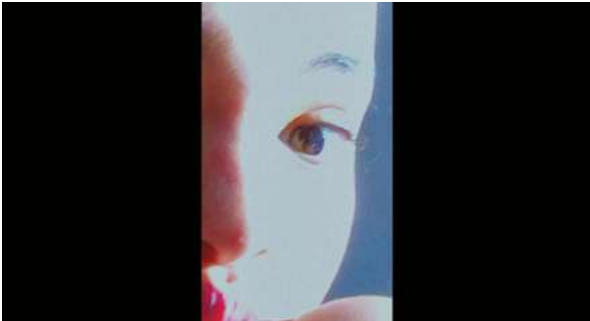
Quel est le but de l'atelier autour du portrait proposé par l'enseignante en arts visuels ? Comment la réalisatrice fait-elle vivre ce mélange culturel : comme une réalité qui sépare ou qui crée du lien ?

Synopsis

Shola, alias « Rocks », est une adolescente de quinze ans entourée d'une joyeuse bande d'amies. Elle habite avec son jeune frère Emmanuel un quartier populaire de Londres. Un beau jour, leur mère s'en va, laissant une lettre et un peu d'argent. Les jours passent sans qu'elle réapparaisse. Commence pour les enfants un jeu du chat et de la souris avec les services sociaux, alertés par un voisinage inquiet. Malgré la solidarité de ses amies, Rocks, démunie, doit faire face à de lourdes responsabilités qui la dépassent. La survie devient de plus en plus difficile au quotidien pour le frère et la sœur livrés à eux-mêmes.

Réalisatrice

Née au Royaume-Uni en 1970, la réalisatrice Sarah Gavron s'est formée au cinéma à la National Film and Television School (NFTS) pour devenir réalisatrice. Elle suit les cours et l'influence du cinéaste britannique Stephen Frears, dont le cinéma est connu pour ses peintures sociales, cruelles et raffinées, d'univers mondains (*Les Liaisons dangereuses*, 1988 ; *The Queen*, 2006) ou populaires (*My Beautiful Laundrette*, 1985). Sa capacité à passer de drames naturalistes, mimant la vie telle qu'elle est (*Rendez-vous à Brick Lane*, 2007) à des films historiques (*Les Suffragettes*, 2015) la démarque dans une industrie anglaise dominée par des cinéastes masculins. Dans *Rocks* (2019), son approche des personnages doit beaucoup à son expérience du documentaire, acquise à la chaîne de télévision BBC où elle a travaillé pendant trois ans. Avec une équipe formée presque exclusivement de collaboratrices, son drame social s'emploie à valoriser les talents féminins devant et derrière la caméra. Le thème de la sororité, que Sarah Gavron explorait déjà dans *Les Suffragettes*, infuse *Rocks*, qui célèbre l'amitié et la solidarité féminines.





● Célébrer la diversité

Tourné dans le quartier métissé de Hackney, à Londres, *Rocks* célèbre le multiculturalisme. Sarah Gavron explique que «*le groupe d'amies, par sa diversité et la richesse de ses personnalités, représente très bien [ce] quartier. Chacune des actrices apporte quelque chose à la dynamique du groupe*»¹. D'origines somaliennes, nigériennes, bangladaises, gitanes, polonaises, congolaises et ghanéennes, les héroïnes reflètent ce melting-pot spécifique à la société anglaise. La réalisatrice en montre toute la richesse et les élans de solidarité qui en émanent. À cette diversité répond le mélange, lui aussi très hétérogène, des images. Sarah Gavron insiste sur les visages de ses actrices au moyen de gros plans. Les vêtements participent de cette même volonté : de l'uniforme porté à l'école aux tenues traditionnelles, la réalisatrice montre qu'une identité est faite de différentes appartenances sociales, culturelles et religieuses.

● Représenter une jeunesse

Rocks décrit la vie d'un groupe de filles en suivant plusieurs mouvements. Au début, une belle unité l'anime, avant que le départ soudain de la mère du personnage principal ne vienne la déséquilibrer. Le récit adolescent est alors reconfiguré avec la mise à l'écart volontaire de Rocks. Le groupe s'évanouit et, en marge, des conflits naissent et achèvent de saper sa cohésion. En dehors du groupe, Rocks est vulnérable, loin d'être aussi solide que son nom le laisserait croire.

Du *teen movie* (film sur la jeunesse) insouciant au thriller social âpre et tendu, *Rocks* explore autant d'identités que de genres cinématographiques. Le style naturaliste privilégié par la réalisatrice s'accorde à la jeunesse pleine de vitalité qu'elle filme. Caméra à l'épaule, elle suit les mouvements libres des corps. Les héroïnes, ainsi accompagnées, insufflent au film une énergie de tous les plans.



« Nous souhaitons que les jeunes aient une place centrale dans le processus de fabrication du film »

Sarah Gavron

● La place des adultes

Parce que *Rocks* est livrée à elle-même, le film invite à s'interroger sur la place des adultes et des institutions. En Angleterre, les services sociaux sont tout puissants et peuvent soustraire un enfant à sa famille, sur la base d'un « soupçon de maltraitance future ».

①

Comment les adultes (parents, enseignants, travailleurs sociaux, voisins) sont-ils représentés dans le film ? Apparaissent-ils plutôt dans le champ ou hors champ ?

②

Comment *Rocks* les perçoit-elle ? Quel rapport entretient-elle avec eux ? Porte-t-elle un jugement sur sa mère ?

③

À quels moments *Rocks* endosse-t-elle une position d'adulte ? Vit-elle malgré tout des choses de son âge ?



● Analyse de séquence

Dans la scène d'ouverture du film, nous faisons la connaissance d'une joyeuse bande de filles. Perchées sur un toit, les héroïnes font face à la City, le quartier des affaires de Londres.

① Pourquoi la réalisatrice intègre-t-elle à son montage des images tournées à l'iPhone [1, 6] pour présenter ses personnages ? Quel effet cela produit-il ?

② Quelle image du groupe donne cette première présentation des personnages [1, 2, 3, 4, 5, 6, 7] ? Que perçoit-on de Rocks dans cette séquence [1, 2, 8] ?

③ Pourquoi le quartier des affaires reste-t-il hors champ [1, 3, 6] puis flou [2, 4] une bonne partie de la scène ?



1



5



2



6



3



7



4



8

Retrouvez des entretiens avec des réalisateurs et des professionnels du cinéma, des vidéos d'analyse de films sur : youtube.com/@LeCNC